

Jérôme Voutaz : un autodidacte surdoué, très cartésien.



Une fois n'est pas coutume, je vous laisse assister, telle qu'elle s'est déroulée, ou peu s'en faut, à ma rencontre téléphonique avec Jérôme Voutaz, vainqueur de la première compétition de la Finale de la FEI World Cup™ Driving et Second de la deuxième compétition à 10,34 secondes (total cumulé des trois épreuves) derrière Boyd Exell le weekend dernier à Göteborg en Suède.

Rencontre éminemment sympathique, passionnante, très instructive tant Jérôme est maître de son Art qu'il conçoit avec précision et explique clairement. Mes yeux avaient été éblouis par ses prestations, mes oreilles ont été charmées par cette leçon tout en sourires et ponctuée de rires. Insigne privilège que de partager quelque 2 heures avec cet homme authentique et généreux.



Allô ?



Bonjour ! Je suis Heliosness de attelage.org...



Bonjour, ça va ? Je vous entends enfin !



Toutes mes félicitations.



Merci bien.



Ah c'était génial ! Bravo, vraiment, moi, je me suis régalée.



Ah ben tant mieux alors. Nous aussi ! Je tiens à le dire.



Alors, vous allez me raconter tout ça...



Oui, mais pas tout de suite parce que je suis au travail. Un peu plus tard, vers 6 heures, ça peut aller ?



Alors oui, je l'ai rappelé à 19 heures et l'entretien a duré presque deux heures ! En voici la teneur :



Alors cette Finale, c'était un grand rêve ?



D'atteindre la Finale, c'était déjà un truc qui n'était pas joué d'avance.



Oh ben si, quand même.



Non, parce que le premier concours, on finit dernier. C'était deux mois après l'accident, donc ce n'était vraiment pas dit qu'on allait aller en Finale.



Ah, oui ! Vous parlez de Stuttgart ? Oui, Stuttgart ce n'était pas brillant, c'est vrai.



Après on a eu Genève ; J'étais bon dans le temps mais je fais deux boules. J'étais pas assez précis. Après, à Mechelen, la vitesse était bonne. Là, le problème que j'ai eu, j'étais dans les trois premiers mais j'ai pas repéré du tout le deuxième parcours. Je me suis dit : « *Je vais pas être dans les trois premiers, y a tous les meilleurs qui sont là.* »



Oh, vous avez douté de vous.



Le deuxième parcours, ils avaient enlevé des portes mais j'ai refait le même parcours que le premier. J'aurais pu gagner du temps à deux, trois endroits. C'est moi, une fois de plus, qui ne fais pas tout juste. Et puis après, on a eu Leipzig.



Vous avez été magnifiques à Leipzig.



Ouais magnifiques. Les chevaux magnifiques. Y a vraiment tout qui a bien roulé. On a bien tenu la pression de la deuxième manche. J'étais à un centième de Boyd Exell. C'était trop magnifique, quoi !



C'est vous qui deviez être premier. Je veux dire, au cumul des points c'est vous le meilleur.



Oui ben ma foi, le règlement il change, il change, ben voilà.



On est bien d'accord. Mais concrètement vous avez été meilleur. Les deux tours étaient clairs. Pas une seule balle. Vous êtes allé aussi vite que le champion du monde. Enfin...juste époustouflant, quoi !



On a fait des belles lignes. On a pris les options au plus court.



Alors ça c'est votre spécialité. Vous avez conscience que vous êtes toujours plus court que les autres ? C'est vous qui êtes le plus près des obstacles à chaque fois. J'ai comparé les tracés et vous êtes celui qui va le plus proche de tous les obstacles et apparemment, si je comprends bien,... Parce qu'à un moment donné j'ai cru que vous aviez une préférence pour aller à main droite mais je ne crois pas que ce soit ça. Enfin, vous allez me le dire... J'ai l'impression que vous évitez les changements de main, de direction et que vous allez de préférence sur des cercles.



Ouais, plus facilement sur des cercles et puis on agrandit la volte ou on rétrécit la volte. Parce que, si vous marchez doucement dans votre cuisine...enfin, vous faites une volte à gauche, simplement en marchant, analysez votre corps comment il bouge, vous partez sur votre gauche avec vos épaules et votre tête, puis après, vous changez de main, vous allez à droite. Analysez votre corps. Qu'est-ce que vos épaules doivent faire ? C'est toute une perte de temps pour les chevaux, je trouve.



Oui, vous avez tout à fait raison. Vous êtes le seul à le faire, à avoir observé ça.



Ouais, ouais.



C'est d'une précision ! C'est pour cela que je vous appelle l'horloger. C'est une précision de mécanique. C'est comme si vous aviez un engrenage avec des roues crantées et que une roue en entraîne une autre...



Je suis aussi un mécanicien ! (rires)



Eh oui vous êtes aussi un mécanicien, exactement. Et j'ai l'impression que vraiment, dans votre tête, vous organisez vos courses, en tous cas sur les obstacles, de cette manière-là. Et ça fonctionne super bien. Bon, vous avez mis une balle à cause de ça aussi j'imagine, vous étiez un petit peu trop près à la dernière porte du dernier obstacle, en 9E à Göteborg, je pense que c'est à cause de ça. Les juments sont très très bien placées mais la voiture, elle a touché.



Elle a touché. Il faudrait avoir le même nombre d'heures d'entraînement qu'ont les professionnels tout en travaillant la journée à nos emplois aux uns et aux autres. Mais les journées n'ont que 24 heures ! Il faut savoir qu'on s'entraîne le soir à la lumière d'un phare sur la voiture. On sait bien qu'il nous manque encore de l'expérience.



Certes, mais malgré le manque d'expérience vous êtes quand même meilleur qu'Ijsbrand Chardon, vous faites des choses beaucoup plus jolies que Koos De Ronde, vous faites peur à Boyd Exell, enfin, waouw ! Pour des gens inexpérimentés, vous êtes quand même plutôt impressionnants !



Je sais pas si j'ai fait peur à Boyd Exell.



Si, j'ai quand même l'impression ; vous lui avez quand même mis la pression.



M'ouais. Il aurait pas fallu que je perde la balle pour lui mettre la pression.



Oui, mais lui aussi il en a mis des balles, sur ce tour-là, à Göteborg.



Ouais ouais, tout à fait.



Je suis persuadée que vous lui avez fait peur. A Leipzig aussi vous lui avez fait peur. Moi, je l'ai vu transpirer, souffler. Il le fait pas souvent. C'est facile pour personne d'être obligé de lancer ses chevaux à une vitesse encore plus élevée et de les tenir. Vous lui avez mis la pression à Leipzig. Il a déjà dit l'an dernier que vous étiez toujours dangereux, parce que vous êtes précis et que vous allez vite. Donc vous êtes un des meneurs qu'il craint.



Une fois il a dit « Heureusement que Jérôme, il a des Franches-Montagnes. » Il l'a dit. J'ai pris ça pour un compliment.



Vous le pouvez. Vous êtes beaucoup plus méticuleux. Vous êtes plus précis. Vous soignez beaucoup mieux. Lui, il est époustouflant bien sûr, mais il privilégie la vitesse et les grandes courbes, comme les Hollandais et donc, ils font de grandes distances ; pour aller très vite, ils prennent large, même dans les obstacles. Mais ce n'est pas aussi joli. Vous, au contraire, vous avez l'aspect esthétique, que personne n'a. Vous êtes esthétique et rapide, et alors là, c'est un tour de force. Alors, effectivement, est-ce que c'est à cause des limites de vitesse des Franches-Montagnes que vous n'avez pas pu aller plus vite à Göteborg, ou pas, ou c'est juste vous ?



Après...je fais tout plein de petites erreurs. A l'obstacle 3, par exemple, le premier tour du dimanche, je fais des erreurs de précision. Je ne suis pas assez rapide dans ma boucle des chevaux de volées. Les chevaux de volées prennent un petit peu trop large. Je fais des petites choses comme ça que je pourrais encore améliorer.



Alors, c'est vous qui avez rectifié ou ce sont les juments qui vous ont sauvé deux balles là ? Parce que, elles ont fait... c'est qui ? c'est Belle du Peupe qui est volée gauche ?



Non Belle du Peupe est à droite, c'est la noire. C'est Leny qui est à gauche.



Ah. Est-ce que c'est Leny qui vous a sauvé deux obstacles ? Un en 3E...



Non, c'est Belle qui m'a sauvé là.



Ah ben voilà, c'est Belle qui vous a sauvé ; c'est bien les juments qui vous ont sauvé là.



Oui bien sûr ! En fait, moi je suis trop en retard avec ma boucle ; les chevaux font la courbe que je leur demande ; elles voient l'obstacle sur le côté et puis elles font un truc mieux que leur travail, quoi. (rires)



Y a que vos juments qui font ça ?



Non. Y a beaucoup de chevaux qui font ça. Ça arrive souvent. Si vous regardez la 7E, à la sortie, la majorité des chevaux ont sauvé le meneur.



Ah oui. Mais ils ont pris la 7E avec la voiture du coup.



Exactement.



Les chevaux ont évité la 7C à l'envers là et



Ouais



et ils se sont pris la 7E avec la voiture. C'est arrivé à Koos De Ronde notamment.



Ouais.



Donc vous avez quand même été plus précis qu'eux puisque la voiture n'a pas touché à ces endroits-là. Mais vous avez été moins précis sur la 9E puisqu'à la 9E vous avez touché avec la voiture.



Ouais, mais j'ai aussi une bonne voiture.



Qui vous l'a faite ?



Attelmat.



Il vous a fait une voiture spéciale ? Vous l'avez modifiée ?



On l'a construite ensemble. Je lui ai demandé s'il était prêt à construire une voiture à quatre chevaux. Ça, c'était déjà la première question parce qu'il n'y a pas beaucoup de constructeurs qui le feraient. Je suis très reconnaissant envers lui parce qu'il a cru en moi et pi que ça marche, quoi, c'est ça le pire (rires). On l'a vraiment fabriquée ensemble. Je lui ai expliqué ce que je voulais, avec des schémas, des dessins, par téléphone. Ensuite lui, il transmettait cela en Pologne. En Pologne, ils fabriquaient. Ils envoyaient des photos chez Attelmat qui me renvoyait les photos. Je disais ce qu'il fallait modifier. Puis on a fait tout le long comme ça pour construire la voiture. Donc Attelmat m'a fait confiance d'un côté, je suis très reconnaissant envers lui.



Ça vous a pris combien de temps de fabriquer cette voiture ensemble ?



Quatre mois, qu'on discutait. Plus pour finir parce que c'est plein de petits détails qu'on fait, qu'on défait pi qu'on refait jusqu'à tant que ça me satisfasse. Ça m'a surpris d'aller essayer cette voiture. Il a fait un super travail. Il a amené la voiture, on l'a essayée ensemble et ça a été tout de suite très concluant, donc il a fait un super travail. D'ailleurs il a refait le même char, mais en plus léger pour un attelage à deux chevaux, qu'il met à disposition pour les gens, pour qu'ils viennent l'essayer, pour qu'ils se rendent compte de la voiture. Ce n'est pas révolutionnaire. On a repris des systèmes qu'il y a sur d'autres chars. On a beaucoup regardé. J'ai pris des photos pour me faire une idée de ce qu'il fallait pour avoir une bonne voiture. Et pi là, je pense qu'on est arrivés au top en travaillant ensemble.



Quels sont les atouts d'une bonne voiture alors ?



La tenue de route. En indoor, si vous regardez, elle glisse très très peu. Elle s'éloigne des obstacles quand je tourne. Le char s'accélère dans les virages, ça me fait avancer les mains et les chevaux peuvent repartir plus facilement. La suspension est top. Le design aussi, elle a de la gueule cette voiture !



Oui, elle est belle.



Il m'a fait un siège top aussi, sur suspension. J'avais pas mal de problèmes au dos avant parce que j'avais pas de suspension au siège. C'est tout des petites choses, des petits détails à gauche et à droite qui font que c'est vraiment une super voiture.



Alors justement, j'ai décrit votre posture dans votre siège. Vous avez une posture que les autres n'ont pas, je suppose que ce doit être dû aussi au siège. Vous êtes bien calé dedans. Vous n'êtes pas en suspension, debout sur la pointe des fesses. Vous êtes assis d'une belle densité dans votre siège, bien calé, très stable.



Le problème, je suis peut-être un petit peu grand, donc il m'a aussi fait un siège assez haut qui me permet d'avoir également une grande vision de l'ensemble. Je suis au-dessus des obstacles, des chevaux. C'est peut-être aussi pour ça que j'essaie d'aller très près des obstacles. Je suis légèrement plus haut que les autres sur leurs voitures.



Oui mais vous, vous ne vous jetez pas en avant, vous ne vous pliez pas en avant. Même quand vous avancez, on n'a pas l'impression que vous êtes en déséquilibre.



Je suis tombé une fois du char en indoor. Les chevaux m'ont pris la main ; j'ai pris le virage et je me suis fait tirer un peu en dehors du siège, j'ai fait tourner un petit peu les chevaux et puis je me suis assis à côté du siège. On apprend de ses erreurs, on va dire ça comme ça. D'ailleurs je suis le seul à avoir une ceinture je crois. C'est le groom qui me tient la ceinture depuis derrière. J'ai ça pour éviter ce genre de bêtises.



Autre sujet : le choix des juments. Est-ce que vous avez fait exprès de choisir des juments ou est-ce que c'est le hasard ? Est-ce qu'il y a un comportement différent de quatre juments ensemble ? On sait qu'à l'état de nature, les juments vivent ensemble. C'est un harem de plusieurs juments avec une hiérarchie. Est-ce que dans votre team, vous avez constaté une hiérarchie ? Est-ce qu'il y en a une qui commande aux autres ou pas du tout ? Ou est-ce que ça ne fait aucune différence d'avoir des juments, des hongres ou des étalons ?



Si je les mets ensemble les juments, c'est qu'il y a une raison qui s'impose, ça c'est clair et net. L'avantage qu'il y a c'est qu'elles sont tout le temps ensemble donc y a pas de coups de pieds, elles se lèvent le cul contre mais elles s'envoient pas les jambes. C'est pour montrer qu'elles sont là, mais y a pas de méchanceté. A la base, il faut savoir qu'on a acheté ces juments à l'âge de 6 mois. Vous imaginez deux touristes qui ne connaissent rien aux chevaux, qui vont acheter des chevaux Franches-Montagnes. On a fonctionné au coup de cœur. Ça veut dire que, on aimerait bien acheter celle-là parce qu'elle a un petit truc qui nous plaît. Et pi on les a toutes achetées comme ça. Mais dans le but, au début, on a pris des juments pour faire de l'élevage, avoir des poulains. Petit Cœur Fly, c'est la maman de Flash des Moulins (hongre) et de Folie des Moulins (jument).



Folie des Moulins, elle a joué cette fois-ci. Elle était timonier, c'est cela ?



Oui, elle était timonier droite. Petit Cœur Fly était à Stuttgart et à Genève. Maintenant j'ai dû l'arrêter pour le sport car elle a de l'arthrose dans un jarret. Elle marque un petit peu. Ce qui m'embête parce que j'ai dû prendre les chevaux d'été. Folie des Moulins, je la réservais que pour l'été.



Alors j'ai remarqué une chose, c'est que quand un meneur change un cheval, il change toute l'organisation de son team.



Non pas du tout. Moi, je les ai juste croisées parce que je prends leur meilleur côté pour les indoor parce qu'on n'a pas trop le choix que ce soit tout à 100% donc on met vraiment les meilleurs côtés des chevaux. S'il est meilleur à gauche on le met à gauche, tout simplement. On s'en rend compte en les travaillant à deux et à quatre. Il faut qu'elles obéissent bien à la voix pour éviter de prendre le fouet.



De toutes façons vous ne prenez pas souvent le fouet, vous. Ce qui fait plaisir, heureusement ! Parce qu'il y en a marre de voir ceux qui tapent sur leurs chevaux.



Selon moi, c'est inadmissible de taper sur les chevaux. On peut tout faire à la voix.



Vos juments sont belles, bien nourries, bien musclées. D'autres chevaux sont beaucoup plus fins. Pensez-vous que la morphologie a une influence sur la vitesse ?



Plus ils sont grands, plus on ira vite dans la logique des choses car les foulées sont plus grandes. Mais après, pour tourner serré et rond, les grands chevaux c'est plus difficile. Donc il y a un avantage d'un côté et un désavantage de l'autre alors, l'un dans l'autre, à mon avis, c'est pareil. Il faut arrêter de me dire que je suis handicapé parce que j'ai des Franches-Montagnes. Il faut changer d'image. Le Franche-Montagne, c'est un excellent cheval de loisirs, très polyvalent, qui a une grande force dans sa tête. Et puis, on peut faire du sport si on le veut. Sans faire des choses extraordinaires, on voit que ça marche.



C'est clair. Vous allez quasiment aussi vite que Boyd Exell. Donc, c'est démontré. Mais vous savez que vous allez avoir du mal à convaincre, même les juges. J'ai été éceeurée à Breda. J'ai assisté à votre reprise de dressage. Franchement, j'étais sûre qu'ils allaient vous mettre 43. Vous sortez avec 20 points de plus. J'ai halluciné. Vous étiez le premier ce jour-là à réussir une immobilité parfaite, un reculé impeccable, des trajectoires nickel. J'étais sur le bord de la carrière, je faisais des photos, je ne voyais pas du tout les notes que les juges donnaient. Franchement, j'ai cru qu'il y avait une erreur. Vous m'aviez épatée, c'était très beau. L'avantage qu'ont vos juments c'est qu'elles marchent ensemble, qu'elles sont synchronisées. Même sans vous, elles doivent l'être. J'ai l'impression qu'elles font comme un seul corps tout ensemble.



Oui bien sûr parce qu'elles ont grandi ensemble, on les entraîne ensemble, elles sont tout le temps ensemble. Elles s'accordent.



Elles s'accordent, oui. Je ne sais pas si j'ai raison de dire cela, je dis peut-être une bêtise, mais elles donnent l'impression de le faire volontairement. Contrairement à d'autres chevaux qui vont plutôt être formatés, dont on sent qu'ils sont vraiment conditionnés. A la limite, qui n'ont plus vraiment de grande liberté. C'est peut être une illusion mais, vos juments, quand on les voit, on a vraiment l'impression qu'elles ont leur part de décision autant que vous.



Oui et non. Il faut quand même des heures d'entraînement pour les synchroniser. Mon entraîneur me disait de mettre un grelot sur le collier pour que tout le monde se mette dans le rythme. Je n'ai pas fait cela. Mais les juments, elles s'accordent. Le fait de trotter ensemble, elles trottent ensemble, elles galopent ensemble, elles font un bloc. C'est ça qui est aussi magnifique à mener.



Et c'est beau à regarder. On a l'impression qu'elles se parlent, qu'elles se concertent. Quand vous avez Belle qui fait un écart, l'autre fait un écart aussi. Y a pas de choc, elles ne se rentrent pas dedans.



Ouais, tout à fait.



Donc ça veut bien dire qu'il y a une communication. J'ai fait des études d'éthologie scientifique sur les animaux herbivores qui parcourent de grandes distances tels les éléphants, les girafes, etc. On sait qu'ils communiquent par des infrasons, des choses qu'on ne peut pas, nous, entendre, percevoir. Mais, ils se communiquent des itinéraires justement. Ça fait partie des comportements innés chez ces animaux-là. Les chevaux qui, à l'état naturel, sont des herbivores à déplacements sur de longues distances fonctionnent de la même façon. Je pense que chez vos juments, dont il y a une part de familiarité puisque certaines sont mères d'autres, et qu'elles vivent ensemble depuis toutes petites, c'est quelque chose qui doit bien fonctionner. Il n'est que d'observer le déplacement exactement parallèle de vos deux juments de volées, qui tournent la tête exactement au même instant, s'élancent ou ralentissent parfaitement

ensemble, à la même hauteur, pour s'en convaincre. C'est une vraie différence par rapport aux attelages de vos rivaux. C'est ainsi peut-être en raison de votre mode d'élevage qui n'est pas uniquement axé sur l'entraînement sportif ? J'imagine qu'elles sont au pré.



Oui, mais une semaine avant les concours on les met dans des boxes. L'hiver elles sont rentrées dans les boxes ; mais l'été, on les met au parc ; elles ont une vraie vie de cheval.



Autre sujet : vous parlez à qui, quand vous parlez sur votre voiture ? J'ai observé que vous parlez tout le temps. Vous ne vous arrêtez jamais, c'est incroyable.



(rires) A qui est-ce que je parle ? Mais je parle à mes chevaux !



Justement ! Vous parlez à laquelle ? Vous parlez à Eva ? A qui ?



Je parle au cheval qu'il faut. J'appelle toujours le timonier intérieur. C'est celui qui pourra travailler pour s'éloigner de l'obstacle. Donc je change de main, par exemple, j'appelle Eva si je tourne à gauche et au moment où je vais commencer à tourner à droite, j'appelle Folie, comme ça elle sait que c'est elle qui doit travailler. Si vous voulez, je parle à la place de mettre des coups de fouet.



Ah ! C'est bien ! C'est comme ça qu'il faut faire, la voix en premier !



Ouais, bien sûr. Et pi après si y a un endroit où ça devient critique, j'appelle Belle par exemple qui sait qu'elle doit être attentive à ce moment-là. Et ainsi de suite.



Et vous pensez que les autres sont comme ça aussi ou pas ? Parce que j'avais fait la remarque à Boyd Exell à Breda et je lui avais dit : expliquez-moi, parce que je vois bien, et cela devant Ijsbrand Chardon et Koos De Ronde, je vois bien que vous parlez à vos chevaux, même pendant la reprise de dressage, tandis que De Ronde et Chardon ne leur parlent pas, ils font des clicks de langue. Je pense qu'il y a une vraie différence entre parler et faire des bruits. Il avait acquiescé.



Quand il y a des personnes devant vous et que vous voulez dire quelque chose à quelqu'un, vous l'appellez par son nom, vous n'allez pas vous adresser à tout le monde en même temps. C'est exactement ça. Donc on parle au cheval qui a besoin d'un petit coup de pouce maintenant qu'on a besoin de lui, tout simplement.



En plus, vous anticipez bien. Vous envoyez les volées vraiment très très vite dans les obstacles, très tôt, beaucoup plus tôt que les autres. C'est dû au fait que vous êtes plus près mais pas seulement. Vous avez conscience de ça ou pas ?



Oui, bien sûr, je les envoie direct.



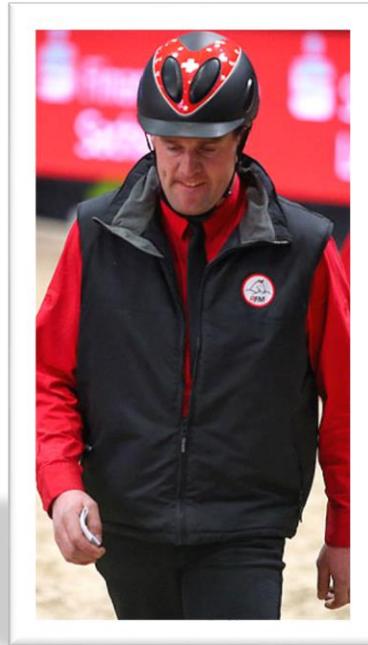
Direct, oui, mais vraiment tôt avant d'arriver sur la porte. Je regardais l'obstacle 3D tout à l'heure et on voit que vous envoyez les volées bien tôt, bien en avant qu'elles tournent, elles sont déjà engagées sur la bonne trajectoire. Par contre, un Koos De Ronde va être très en retard toujours par rapport à vous. Il est très en retard sur le passage de portes, c'est pour ça je pense qu'il les prend de loin et parce qu'il privilégie la vitesse sur la précision.



Oui, vous prenez la 9A, c'est typique, on doit faire un S pour entrer dans la 9 et aller chercher la A. il faut regarder quand c'est que je fais ma boucle pour tourner dans la A, Koos De Ronde fait sa boucle 3 mètres plus loin, parce qu'il arrive deux fois trop vite. Voilà, ça ne sert à rien de faire partir trop vite ou trop tard, il faut faire au bon moment.



« Rien ne sert de courir, il faut partir à point. » C'est la fable du Lièvre et de la Tortue. Vous avez une énorme capacité de concentration je pense. Vous ne devez pas vous laisser distraire ou disperser. Je ne vous ai pas vu commettre des erreurs qui seraient dues à une chute attentionnelle ; contrairement à Boyd Exell qui a fait des erreurs à cause d'une perte de concentration ou d'un excès de focalisation attentionnelle, pas vous. Il semble que vous ayez une grande capacité à rester calme, à être serein et à rester concentré, à anticiper, à planifier. Je ne sais pas, je me trompe ?



L'histoire c'est que, par exemple, à la reconnaissance, je suis seul, à marcher, pi à faire mes boucles. En même temps j'ai mes deux mains et je m'imagine avec mes quatre chevaux devant moi et puis j'arrive à la porte A, je fais ma boucle, dès l'endroit. Si c'est pas bon, je reviens en arrière de deux mètres puis je ré avance puis je dis non, c'est ici que je dois faire. Donc je m'imagine dans le parcours. Ça, je suis le seul à le faire. Les gens doivent me prendre pour un illuminé peut-être quand ils me voient avec mes mains, mais c'est pas grave. C'est mon moyen de me concentrer puis d'être précis après.



On a un petit français qui fait ça aussi, nous, c'est Benjamin Aillaud.



Ouais.



Je vous ai vu sur le bord de la piste, dimanche matin entre les deux tours. Vous êtes revenu avec le plan apparemment.



Ouais, exact.





Et je vous ai vu, avec votre main, votre doigt, vous avez refait le geste du nouveau parcours puisque Jacob avait enlevé la porte 6 et la porte 7E. Vous êtes le seul que j'ai vu revenir pour vous mettre le Drive-off dans la tête et dans votre corps également, finalement, par l'aspect kinésique. J'ai vu que vous parliez à quelqu'un également.



Oui, je parlais au père de Steve Guerdat, Philippe Guerdat, entraîneur de l'équipe de France en saut. Samedi on discutait ensemble après mon passage. Il était avec moi et puis on discutait un peu des attelages. Vu qu'il est Suisse à la base. Et puis, je lui ai dit « aujourd'hui tu m'as porté chance. Tu viendras demain. » Et il est venu, c'est sympa.



Philippe Guerdat



Oui, c'est chouette. Il y a une bonne ambiance sur ces concours ?



Oui. Je trouve. Une super ambiance. Par exemple, I. Chardon, il est venu le dimanche matin et pi il a essayé de m'expliquer comme quoi il fallait pas essayer de faire mieux qu'à l'entraînement, la même chose que la veille, garder la tête froide, pas vouloir...ouais, essayer de garder les nerfs, quoi. C'est sympathique de sa part. Vu que lui, il est 26 fois champion de Hollande, il a assez d'expérience. J'ai trouvé très sportif et très amical qu'il vienne comme ça vers moi du tac au tac. Qu'il m'ait dit « écoute, reste bien concentré, va pas plus vite qu'aux entraînements. »



Vous l'avez écouté ?



Bien sûr ! J'écoute toujours les conseils. Ecouter. Faut écouter tout le monde à mon avis. Il faut piquer tout ce qui est bon chez chacun et pi après on fait notre sauce.



J'ai senti à la remise des prix que vous aviez une vraie admiration pour Boyd Exell, non ?



Ouais, c'est clair.



Vous étiez très touchant. Vous aviez l'air intimidé, de ne pas trop savoir comment faire.



La remise des prix, c'était la première fois que j'étais premier en indoor. Devant tous les meilleurs mondiaux. Je ne sais pas si c'était vraiment ma place d'être là.



Ben, c'te question ? Si, c'est votre place.



Donc après on regarde tout sur les autres comment ça se passe. Et puis à la remise des résultats on est à côté de Boyd Exell quand même, c'est pas rien !



Avez-vous une idée de la vitesse à laquelle vous allez ?



Je pense qu'au départ, quand on lance les chevaux, on est à 40, 45 km/h.



Ah oui, tant que ça ?



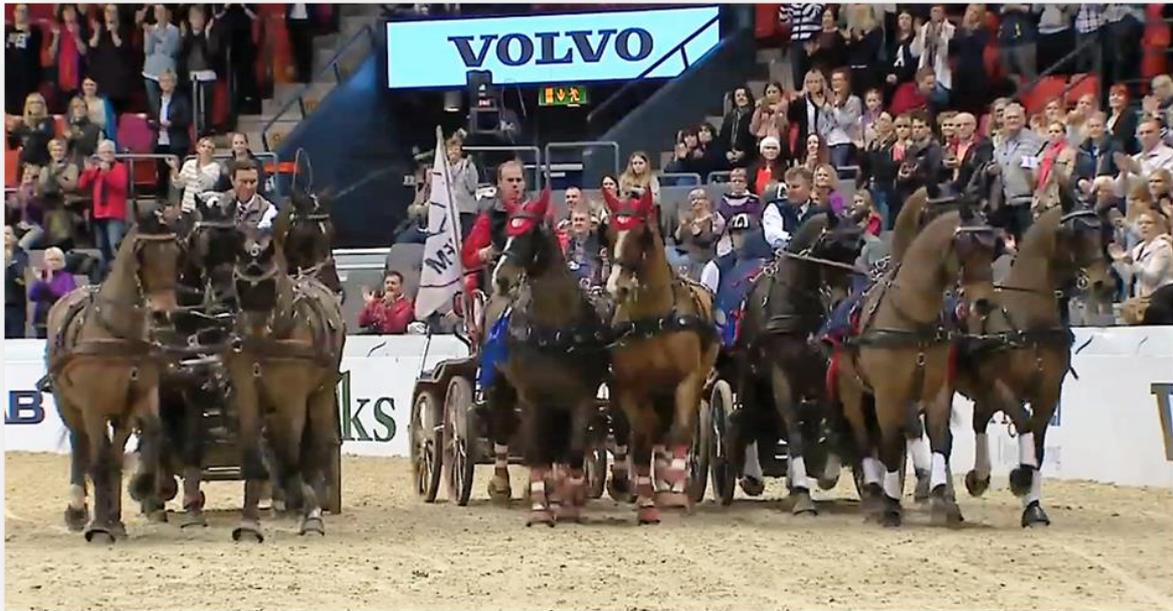
Oui, je pense. Après, dans les obstacles, comme je coupe court, je ne vais pas vite. Je ne suis pas impressionnant à regarder dans les obstacles par rapport à Boyd Exell par exemple.



Vous allez à un beau petit trot cadencé. Vous faites bien du 7 à 10 km/h dans les obstacles ? Moins ?



On ne va pas très vite. On économise aussi nos chevaux. Au niveau du souffle, de la respiration, si on ne va pas au galop. Il n'y a pas que le galop sur les indoor. L'échauffement c'est aussi fondamental. Et puis, observer les autres, analyser. Il faut analyser pourquoi Boyd Exell est toujours devant nous. Pourquoi Chardon est devant nous. Pourquoi Koos De Ronde est devant nous. Ils ont forcément un petit truc que nous n'avons pas. Donc il faut essayer des choses, essayer, essayer et puis, quand on pense avoir trouvé le bon truc, il faut aller dans ce bon petit truc. Mais il faut toujours essayer de chercher pourquoi ça va pas chez nous et pourquoi les autres y arrivent. Pourquoi nous on n'arriverait pas.



Oui, vous l'aviez évoqué dans l'interview que vous aviez accordée à JCG. Alors là, pourquoi Boyd Exell vous est passé devant ? Qu'est-ce qui aurait pu mieux marcher ?



Mentalement, Boyd Exell est très fort. Il a des chevaux qui vont très très vite, qui sont vraiment ensemble. Il a une grande expérience et puis, lui passer devant, ce serait presque pas normal. Il sort la deuxième manche, elle est incroyable. Il a sorti le grand jeu.



Ah ben ça, il était un petit peu obligé ! Avez-vous compris comment il fait pour sortir le grand jeu, d'une part et comment il se fait que vous ne le sortiez pas vous, ce grand jeu ?



Il a des chevaux qui sont plus explosifs que les nôtres. Moi, je suis à fond alors que lui il a encore un petit peu de marge à certains endroits, à mon avis. Et puis, il peut prendre les risques qu'il faut, aller un peu plus vite dans certains virages. Il a plus de marge que moi sous la pédale. Les trois sont sortis de la 2 pour aborder la 3 au galop par la droite.



Oui, ils privilégient la vitesse.



Je ne suis pas le plus rapide au galop, je privilégie la distance. Mais quand on regarde mes vitesses, que je suis juste derrière Boyd Exell, on ne peut pas dire que les Franches-Montagnes n'ont pas de la vitesse.



Oui, elles sont très rapides vos Franches-Montagnes. Encore un préjugé qui doit tomber à l'eau. Autre question : vous avez effectué les parcours de deux chefs de pistes différents. Est-ce que vous avez une préférence ?

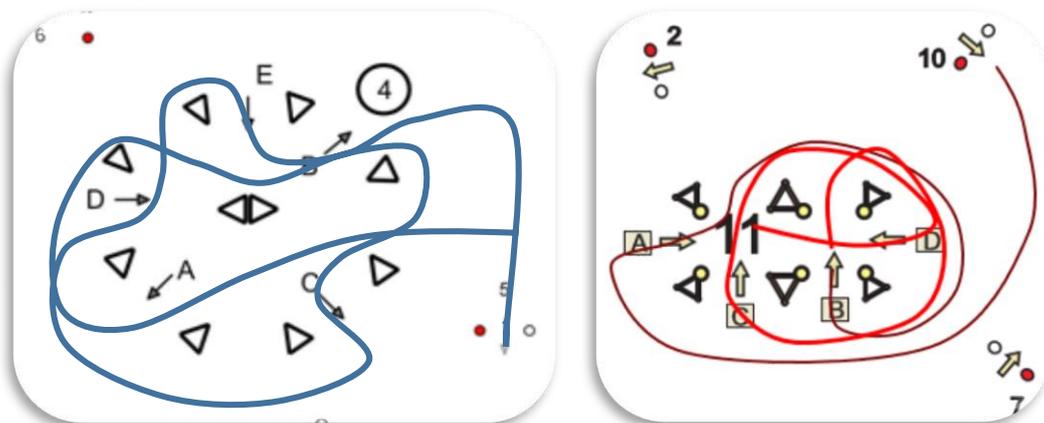


Non. C'est à moi de m'adapter à chaque parcours. Les deux constructeurs sont très bons dans le sens où on ne passe pas tous au même endroit. Le jour où on passe tous au même endroit, ça veut dire que le constructeur n'est pas si terrible que cela. C'est qu'il n'a pas pensé aux options. L'exemple typique, c'est la porte 3. Je suis le seul à passer

différemment et résultat des courses, en sortant de l'obstacle, on est dans la même seconde entre ceux qui vont au galop et ceux qui vont au trot, qui coupent court. Donc ça veut dire que ce parcours a été super bien réfléchi. Et puis à Leipzig la même chose. La porte 4, je passe différemment des autres, je suis légèrement en avance d'une demi seconde.



Oui, il était très beau cet obstacle. C'est celui que vous avez effectué sur un cercle tout à main droite B, C et D.



Leipzig 4 à gauche et Mechelen II à droite



Oui, mais il faut bien penser que tout ce qu'on fait en maniabilité comme en indoor, c'est sur des voltes. Il faut bien penser à ne pas les casser ces voltes. Il faut tout simplement savoir le point de départ et le point d'arrivée de la volte.



Exactement. Et vos juments, à la fin, elles sont dans quel état ? Essouffées, pas essouffées ?



Elles sont essoufflées après le deuxième tour. On sent qu'il ne faudrait pas un troisième tour. Il faut des tours de 2 minutes. Pas plus. Les chevaux sont des sportifs. Il faut les respecter. Il ne faut pas oublier que le cheval n'a rien demandé.



Exactement. Vous avez l'impression que vos juments prennent du plaisir à faire cela ou elles le font pour vous ?



Oui, c'est clair et net. On prend les deux chevaux de volées que j'ai, elles s'amuse. D'ailleurs, si vous regardez, elles ne se défendent pas dans le mors, elles sont toujours en avant, je n'ai pas besoin de les toucher avec le fouet, c'est à la voix, et puis c'est gauche, c'est droite, elles en veulent ! Elles ont un moral du tonnerre !



Je crois que c'est quand même extrêmement sévère comme épreuve et qu'on ne peut pas y amener un cheval rétif, qui n'aimerait pas du tout cela. Quels sont vos projets maintenant ? Prêt pour devenir champion du monde ?



Oh non non non. Mais c'était pas le but d'être champion du monde quand on a été à Göteborg. On est partis du principe que si vraiment tout roule bien, peut-être qu'on est sur le podium. Je pars toujours du principe qu'on va en concours, que le but c'est d'arriver, surtout de ramener les juments sans souci, de prendre du plaisir et puis de faire le mieux possible. Après, si ça va bien, tant mieux pour nous et puis si ça va moins bien, c'est comme ça, c'est la vie.



Non mais il n'y a pas de raison que vous ne continuiez pas à progresser, parce que vous avez des juments qui peuvent vous permettre d'aller vraiment loin. C'est l'occasion de montrer à tout le monde que vous avez raison de croire dans ces juments. Je crois que vous venez de donner un grand coup de pied dans la fourmilière et que les gens vont changer leur regard sur le Franche-Montagne et arrêter d'avoir de l'a priori.



J'ai pas des chevaux exceptionnels de la race. Mes juments sont des exemplaires ordinaires, qui sont dans la moyenne de la race. On n'a pas essayé de chercher d'avoir des allures extraordinaires, des individus aux extrêmes. Il en existe qui ont beaucoup plus d'allure que les miens dans les Franches-Montagnes. Je ne suis pas sûr que ça me mènerait plus loin.



Non, je ne sais pas. Peut-être en dressage. C'est vrai que les vôtres sont peut-être plus rustiques que certains autres mais elles sont bien sympathiques.



Elles sont pleines de bonne volonté et ça me suffit.



Vous mettez quoi comme mors ?



Des Liverpool, 3 mors droits et un mors brisé. Il n'y a pas de mauvais mors, il n'y a que des mauvaises mains. A deux chevaux je mets des mors assez durs parce que ce sont les chevaux avec lesquels on a débuté et on a eu un petit peu tout faux. On a dû revenir en arrière, travailler les bases. Il a fallu trouver des mors qui vont bien, que je sente pas les chevaux.



C'est important de trouver les bons mors.



Les bons mors, c'est de la folie, ça change un cheval. Leny elle était pour se défendre, avec ce mors qu'elle a maintenant, elle se défend pas. Elle a un mors droit. C'est Folie qui a le mors brisé mais elle, elle est presque trop douce dans la main. Il faudrait pour elle un mors encore plus doux qu'un mors doux de brisure. C'est pour cela que je ne la mets pas devant en marathon parce que je ne serais pas assez précis. Elle est tellement douce que je la sens pas dans la main.



Comment avez-vous choisi ces juments pour aller en Finale puisque vous aviez le choix ?



Au début, je ne voulais pas prendre Belle ni Folie mais plutôt Flore et Fly. Seulement Flore a fait un coup de sang, à cause du froid je pense, on avait -10°C. Et Petit Cœur Fly à cause de son arthrose dans le jarret.



Donc ce n'est pas en raison de leurs performances sur les indoor de la saison. Vous avez remarqué que, parfois, certains compétiteurs changent un cheval entre le premier jour de compétition et le deuxième jour. Avez-vous une idée de la raison qui préside à ce changement ?



Je ne sais pas. A Göteborg, je pense que Koos De Ronde s'est dit qu'il lui fallait un grand cheval pour aller vite mais ce n'était pas ce qu'il fallait. Il faudrait lui demander. Les chevaux de réserve sont des chevaux prêts aussi pour la compétition, ils ont cela dans leur tête alors c'est bien de les faire concourir. Moi, j'espérais bien ne pas avoir à employer Flash, mon cheval de réserve qui est né à la maison, parce que je ne l'avais pas entraîné. Je trouvais qu'en avoir changé deux c'était déjà assez de poisse. Je ne l'avais même pas tondu. C'est bien de concourir avec ses propres chevaux qu'on a vu naître. C'est plutôt rare sur le circuit.



Je pense qu'au niveau de la connivence et de la communication, ce doit être plus simple d'avoir des chevaux que vous avez tout le temps avec vous, que vous connaissez par cœur, qui vous connaissent également. Vous savez leurs faiblesses, leurs points forts. Je pense que c'est plus facile que de prendre, au pied levé, des chevaux de propriétaires que vous ne connaissez pas.



Oui, ça c'est sûr. Mais chacun est libre de faire comme il veut.



Je n'ai pas dit le contraire. Mais je pense que c'est un plaisir supplémentaire de sortir avec ses propres chevaux.



Oui et puis de faire avec ce qu'on a. Je ne suis pas un consommateur de chevaux. Mon but c'est de tenir mes chevaux le plus longtemps possible. Mon but, ce n'est pas de les vendre.



Quels sont vos projets ? Votre prochain concours ?



Ce sera Horst au mois d'avril.

Mais quand même, on ne parle que de Jérôme Voutaz, mais je ne suis pas grand-chose sans mes grooms et toutes les personnes qui m'aident. Si vous me le permettez, j'aimerais citer mes grooms qui m'ont accompagnés toute cette saison, qui se relaient, par deux, parce que nous travaillons tous par ailleurs et qu'ils sacrifient leurs vacances pour moi.

Il y a bien évidemment Pierre Emonet, copropriétaire des chevaux, qui les héberge chez lui, qui a eu le bonheur de partager cette Finale avec moi, qui est mon partenaire dans cette aventure depuis le départ. Sophie Froidevaux, ma compagne, qui a été ma navigatrice à Göteborg. Il y a aussi sa sœur Anaïs et son frère, Armand Froidevaux. Dans la famille Voutaz, vous rencontrerez mes cousins, Thierry et David. Guillaume Voutaz est un homonyme mais il n'est pas de la même famille que nous. Jean-Jacques Haenni qui est tout à la fois mon entraîneur, mon groom et le chauffeur ; et puis François Houriet, Yves et Fabienne Tercier, Didier et Jacqueline Barras, Mathieu Alliman.

La plus foncée des juments de volée est Belle, la plus claire, à gauche, Leny. Le timon gauche est occupé par Eva et à droite Folie des Moulins. Le cheval de réserve est Flash des Moulins, frère de Folie, fils de Petit cœur Fly, non tondu, il n'a pas joué la Finale.



Je vous remercie pour ce délicieux moment que nous avons passé ensemble, à la fois plaisant, technique et très instructif. Rares sont les meneurs qui ont des stratégies aussi claires et aussi opérantes que vous. En tous cas, qui savent les expliciter. Je pense que certains, qui néanmoins sont très bien classés, privilégient la vitesse parce qu'ils n'ont pas vos capacités d'analyse des situations. Vous savez tirer parti des qualités comme des faiblesses de vos chevaux que vous respectez pleinement. Vous menez avec la voix, le regard, vos mains, un sens aigu de l'observation, de l'analyse et une remise en question permanente qui ne peuvent manquer de vous amener dans les 5 meilleurs mondiaux. Vous êtes très cartésien. Vous pratiquez le doute systématique afin de trouver des réponses solides à vos questionnements. Vous avez réfléchi à tout, êtes capable de répondre clairement et de manière argumentée à chacune de mes questions. Chapeau bas. Même si je vous ai remarqué il y a deux ans déjà, vous êtes la grande révélation de cette année pour moi, je trouve que vous avez beaucoup progressé en détermination et en précision.



Je trouve que vous êtes trop gentille avec moi, que vous faites trop d'éloges.



Non, c'est amplement mérité. Beaumarchais disait qu'« il n'est point d'éloge flatteur. » Je ne suis pas gentille avec tout le monde. Seulement ceux qui le méritent. Cette saison, il y a vous et un petit jeune, Edouard Simonet. Je ne sais pas si vous êtes de mon avis ?



Oui, c'est vrai. Il a la grande classe.



Eh bien figurez-vous qu'il fait aussi de très jolis petits cercles autour des portes des obstacles, comme vous. A ceci près qu'il ne me semble pas avoir systématisé la technique. Je ne saurais dire s'il a eu cette intuition tout seul, comme vous-même, ou s'il vous a pris comme modèle, toujours est-il qu'il a les chevaux qui peuvent aller aussi vite que ceux de Boyd Exell et la capacité de faire ces voltes à tout petit diamètre, bien maîtrisées, comme vous. Cela m'a frappée autour de IIB à Stockholm notamment et de la porte 6A à Bordeaux.



On s'est bien copiés tous les deux. Lui a eu son accident à la cheville à Breda et deux semaines après, je me cassais la jambe. C'était très beau ce qu'il a fait à Bordeaux.



Bien, il ne me reste plus qu'à vous remercier et à vous souhaiter le meilleur pour cette saison d'outdoor. Maintenant que vous savez combien on vous apprécie à l'étranger, faites-nous plaisir en vous qualifiant pour la Coupe du Monde de la saison prochaine.



On va tout faire pour. Mais c'est plus facile à dire qu'à faire.

